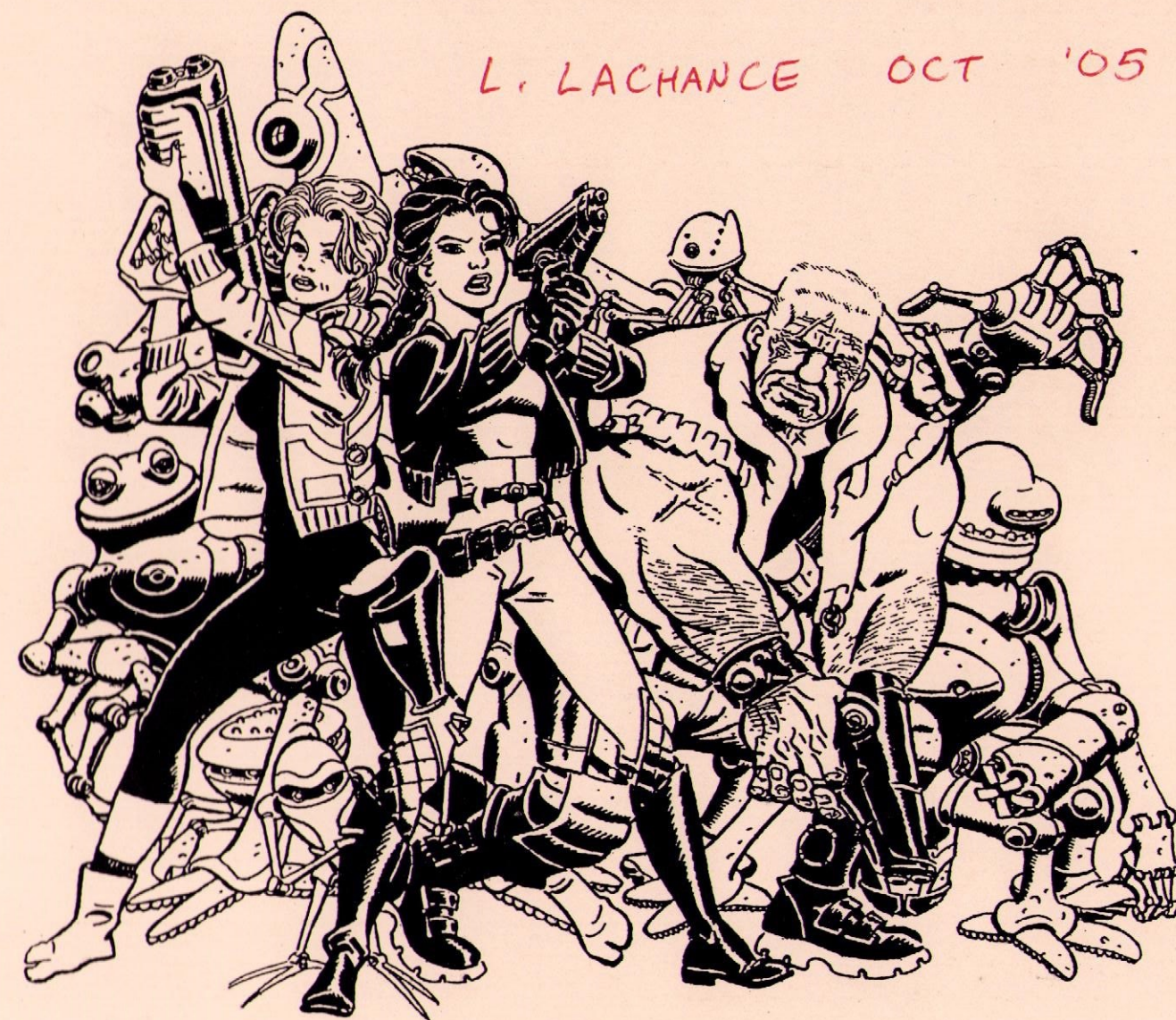


\$1.95

Louis Lachance

L. LACHANCE OCT '05



Une production STUDIO 9 BANDE DESSINÉE

45/50

LOUIS LACHANCE: profession encreur

Un encreur doit faire beaucoup plus que retracer machinalement les lignes que le crayonneur lui laisse sur la page. Il a en tête plusieurs objectifs que ces images, tirées de différents numéros de la série *Elvira*, illustrent. Le bon encreur sera celui qui saura rester fidèle au crayonné tout en leur laissant leur souplesse et en leur ajoutant une dimension supplémentaire.



Un encreur doit rendre parfaitement la nature des choses, leur **texture**. Lachance s'y applique ici. Notez les cheveux et le peignoir.
(no. 47, dessin de Tom Simonton)

Lachance suggère la **profondeur** en encrant avec des lignes de différentes épaisseurs les plans de l'image. Ici, le reflet de l'altérophile dans le miroir, encré d'un trait plus mince, donne l'impression d'être en retrait. Remarquez aussi que l'**anatomie** du personnage, quoique simplifiée, est exacte.
(no. 57, dessin de John Heebink)



Les masses de noir et les hachures qui produisent des effets de gris apportent le **contraste** nécessaire à cette image pour rendre sa publication en noir et blanc acceptable. Notez que le tracé rapide et nerveux de la ligne donne de la vie au dessin.
(no. 70, dessin de Neil Vokes)



Louis LACHANCE

À L'ASSAUT DE DEUX CONTINENTS

Lieu et date de naissance: Ottawa, Canada, 22 décembre 1965

Statut: dessinateur et bédéiste

Séries BD préférées: les œuvres de Franquin, Mike Mignola, Jean-Claude Mézières, Yves Chaland et Vincent Hardy

Louis Lachance lit beaucoup pendant son enfance; de la prose comme de la bande dessinée, surtout européenne. Il découvre rapidement la richesse du neuvième art en parcourant à la maison les éditions reliées que son père fait des BD paraissant dans le *Droit d'Ottawa* puis dans les journaux locaux des villes où la famille demeure. Les *Chefs-d'œuvre de la Bande Dessinée*, une anthologie *Planète* publiée en 1967 et qui présente des œuvres autant européennes qu'américaines, l'éblouit. C'est au début de l'adolescence qu'il s'intéresse à la bande dessinée américaine grâce aux adaptations françaises des Éditions Héritage.



Après le succès du film *Entretien avec un vampire*, il était normal que Brad Pitt et Tom Cruise rendent une petite visite à notre hôtesse horripilante préférée.
(*Elvira* no. 57, dessin de John Heebink)

Si Lachance a toujours dessiné, s'il a toujours voulu faire de la BD, il publie cependant peu pendant son adolescence, à part une parution dans le journal de son école secondaire. Il étudie les sciences pures au cégep de Rimouski et fait une demande puis est accepté en architecture à l'université Laval de Québec. Il oriente cependant sa carrière vers son amour de jeunesse lorsqu'une école américaine prestigieuse de bande dessinée, la Joe Kubert School of Graphic Art, accepte sa candidature. Il étudie donc à Dover au New Jersey, États-Unis, pendant trois ans, de 1985 à 1988 et ne bénéficie du programme

des prêts et bourses du gouvernement québécois que vers la fin de sa deuxième année. Lachance prépare un portfolio avant la fin de ses études et le montre notamment à Karen Berger de DC. Berger est un éditeur influent qui créera la division *Vertigo* de cette maison d'édition quelques années plus tard. Lachance travaille à plusieurs projets qui n'aboutissent pas mais pour lesquels il est rémunéré quand même. Il lui manque cependant de nombreux originaux de cette période, un temps difficile qui le voit aussi travailler de nuit dans une imprimerie à Montréal lorsque les carnets de commande nécessitent des travailleurs supplémentaires.

Lachance dessine sa première œuvre à être publiée pour la principale maison d'édition du marché, Marvel, en 1990. C'est une personnalité bien en vue aujourd'hui qui l'engage: le scénariste réputé Kurt Busiek. Ce dernier travaille à cette époque au département des ventes de la maison d'édition qui supervise aussi une division de bande dessinée appelée *Marvel Graphics* et qui n'exista que peu de temps. Lachance crayonne une histoire de dix pages: *The Montana Rift*, qui paraît dans le quatrième numéro de la série *Open Space*. Il crayonne également quinze pages pour le cinquième numéro.

Lachance est amené ensuite à travailler directement à la renaissance d'un personnage bien connu du monde de la bande dessinée américaine: *Vampirella*. Et c'est encore Busiek qui l'amène à la maison d'édition Harris où il retrouve son encreur d'*Open Space*: Richard Howell. Ce dernier est maintenant le directeur du projet *Vampirella*. Ce personnage, une vampire aguichante au costume léger, est la vedette d'un magazine lancé en 1969 par l'éditeur James Warren, qui publiait aussi les célèbres titres d'horreur *Creepy* et *Eerie*. Les magazines Warren cessèrent d'être publiés en 1983. Harris orchestre donc le retour de *Vampirella*. Busiek scénarise les quatre numéros de cette mini-série appelée *Morning in America*. Lachance crayonne les numéros un, deux et quatre, de quarante-huit pages chacun, mais ne travaille que partiellement sur le troisième, s'étant marié et ayant fait son voyage de noces à ce moment-là. Il travaille ensuite encore pour Harris, en collaborant notamment au scénario, en crayonnant et en encrant les chapitres narratifs du *Creepy Fear Book* de 1993. Il collabore aussi au deuxième et au quatrième numéro de la mini-série *Creepy*.

Entretemps, Richard Howell quitte Harris à la suite de disputes et part travailler chez Claypool Comics, d'où il

communiqué avec Lachance. Ce dernier passe un essai d'encre qui lui permet d'être engagé par cette maison d'édition en 1993. À remarquer qu'il y travaille toujours. Sa première oeuvre est l'encre de l'histoire principale de quinze pages du deuxième numéro d'*Elvira, Mistress of the Dark*. Elvira est, au départ, le nom de l'hôtesse d'une série télévisée qui présente des aventures macabres, insolites ou fantastiques. Tous les sujets d'actualité, qu'ils soient politiques, culturels ou sociaux sont abordés dans cette série BD qui présente satire et parodie tout en employant des professionnels dont certains oeuvrent dans le domaine depuis des décennies.

Crayonneur et encreur au début, Lachance se consacre exclusivement à l'encre par la suite parce que ça lui laisse le temps d'élever lui-même ses trois enfants à la maison. Il lui est aussi arrivé de compléter les crayonnés de certains artistes. Les numéros de cette série mensuelle en noir et blanc comptent deux histoires; une de quinze pages et l'autre de huit. Lachance a collaboré à date à plusieurs dizaines de numéros. Sa participation au prestigieux numéro 100 souligne en grand ses plus de dix ans de carrière chez nos voisins du sud.

ON SALE NOW!



**The latest from:
Strom, Sutton,
& Lachance**

ELVIRA #76: Elvira's combat against the forces of W.H.I.S.P.E.R. (and their evil formula to give superpowers to super-models) shifts into high gear when she meets Agent Double-O-Nothing — but is he friend or foe? It's all in "The Guy Who Loved Me!"

ELVIRA #76

MISS SOMETHING? — BACK ISSUES ARE AVAILABLE!

□ #1.....\$10.00	□ #27 — 31 EACH.....\$3.50
□ #2 — 3 EACH.....\$8.50	□ #32 — 33 EACH.....\$5.00
□ #4 — 5 EACH.....\$8.00	□ #34 — 61 EACH.....\$3.50
□ #6 — 7 EACH.....\$5.00	□ #62 — 72 EACH.....\$3.00
□ #8 — 25 EACH.....\$4.00	□ #73 — 76 EACH.....\$2.50
□ #26.....\$7.00	□ ELVIRA TPBK.....\$12.95

Send your check or money order plus \$4.00 shipping & handling to:
COMICS WAREHOUSE, P.O. BOX 1099, FORESTVILLE, CA 95436
or order with a Visa or Mastercard by calling: 1-707-867-1521
or electronically by sending email to claypool@sonic.net




Publicité parue dans l'hebdomadaire spécialisé *Comic buyer's guide* du 10 septembre 1999.

L'année 2001 le voit revenir progressivement au crayon-nage alors qu'il participe à certains projets comme au recueil d'illustrations intitulé *Flirt* et destiné au marché américain. Il collabore également à une autre publication dirigée par Jo Duffy, une scénariste réputée du milieu de la bande dessinée américaine. Celle-ci fait appel à ses

services de crayonneur et d'encreur pour réaliser huit pages d'une publication destinée à la compagnie d'assurance Guardian. Lachance, chaudement recommandé par Richard Howell, se joint ainsi à un groupe de six bédéistes qui doit travailler en fonction d'une échéance extrêmement serrée. Chacun doit dessiner un segment mettant en vedette les assureurs même de la compagnie. La difficulté vient aussi de ce que les dessinateurs n'ont pas de photos des personnes à dessiner comme référence (!) et qu'ils n'ont que peu de temps pour communiquer entre eux. Lachance réussit néanmoins à terminer sa partie à temps. Et il n'aura eu qu'à ne pas dormir les deux dernières nuits pour y arriver! Ainsi va la vie de pigiste, qui offre de nombreuses récompenses mais aussi de bien curieux défis. De plus, chose importante à souligner au plan artistique, ces pages annoncent peut-être une nouvelle voie pour Lachance, qui se permet sur certaines pages une stylisation surprenante agrémentée de lignes spontanées, libres et abstraites. Il ajoute aussi à son style réaliste habituel des caractéristiques propres au dessin humoristique (les yeux en points noirs par exemple).

L'année 2001 est également importante pour l'artiste parce qu'elle est le point de départ d'une série d'événements heureux qui le mettent en contact avec plusieurs personnalités européennes du monde de la bande dessinée. Le tout commence de façon anodine avec l'achat d'un ordinateur en septembre de cette année-là. Prévu surtout au départ pour l'amusement des enfants, Lachance entend aussi stocker dans un programme ses nombreux originaux. Bien que ce soit son seul but au départ, il ne peut s'empêcher de découvrir peu à peu les nombreuses possibilités graphiques mises à sa disposition par ce bel instrument du progrès. Transformation d'images, coloration, lettrage, élaboration de trames de gris, encre électronique et dessin à la souris sont des domaines qu'il maîtrise peu à peu. Son courrier électronique lui permet aussi des échanges suivis, de lettres et de dessins, avec plusieurs professionnels d'Amérique et d'Europe. Mais dans ce dernier cas, encore faut-il un élément déclencheur pour que tout démarre. Le propriétaire d'une librairie spécialisée à Montréal, Yvan Plamondon, se rend souvent en Europe faire la tournée des conventions. Et il amène dans ses bagages des originaux de Lachance qu'il peut vendre chez nos voisins d'Outre-Atlantique. C'est exactement ce qui se produit lors du prestigieux Festival d'Angoulême de 2001. Un dénommé Daniel Tesmoingt lui achète deux pages d'*Elvira*, une série dont il se procure d'ailleurs les numéros depuis les tout débuts. De plus, dans une lettre adressée à Lachance, il se montre intéressé à le publier dans le fanzine consacré à Jack Kirby qu'il édite. Il montre aussi les oeuvres que Lachance lui envoie à Tony Larivière, le rédacteur en chef de *L'Inédit*, une publication française consacrée à la bande dessinée et dont les quelque 5 000 copies de chaque numéro sont distribuées gratuitement

dans les librairies et les conventions. D'excellentes relations s'ensuivent, Lachance étant un fin gentleman. Un dossier spécial de *L'Inédit* lui est consacré dans le numéro de septembre 2002. La chaîne d'événements heureux se poursuit. Larivière lui dit que Stan et Vince, les créateurs de la série *Vortex* chez Delcourt, se cherchent un artiste pour une série dérivée de cet univers. Esthétiquement, les styles de tout ce beau monde sont compatibles, Stan et Vince ayant d'ailleurs travaillé pour la maison d'édition américaine Dark Horse sur certains épisodes du *Shadow* et de *Tarzan*, des séries d'époque que Lachance apprécie également. Ce dernier prépare donc un portfolio qu'il envoie aux deux autres et reçoit un réponse favorable en moins d'une semaine. Il est convié à faire un essai de deux pages.

Le scénario et un brouillon lui sont donc acheminés par courrier électronique tandis qu'il crée les personnages en suivant les descriptions du scénariste Sébastien Dubois. Il envoie les crayonnés puis les planches encrées pour approbation des deux auteurs tout en recevant les commentaires du bédéiste Bodart, le dessinateur de *Green Manor*, avec qui il est en contact régulier. Une première présentation des deux pages est faite à Guy Delcourt, qui désire en voir plus afin de se faire une opinion définitive.



Illustration tirée d'un ensemble créé au milieu des années 90 pour les éditions Novalis d'Ottawa.

Cette période de 2002 est des plus chargées pour l'artiste qui continue en même temps son travail d'encre chez Claypool. À vrai dire, sa charge de travail augmente même. Et rajoutons que Lachance s'occupe toujours des enfants à la maison.

Un dernier événement d'envergure reste à souligner avec la participation de l'artiste à la 9^e Fête de la BD et

du Livre pour Enfants tenue annuellement à Andenne, en Belgique. Une grande exposition de dessins, brouillons, croquis et planches originales, est d'ailleurs consacrée à son oeuvre. Est aussi prévue lors de ce voyage en Europe des rencontres avec Stan et Vince de même qu'avec le rédacteur en chef de la maison d'édition Semic, ainsi qu'une participation à une séance de dédicace à la librairie Forbidden Zone, spécialiste du *comic book* en Europe et temple de la BD franco-belge à Bruxelles, en compagnie de Caza et de Carlos Ezquerro.

Mentionnons en terminant que la présence de Lachance sur le marché québécois s'amorce alors qu'il réalise les couvertures des périodiques *MensuHELL* et *Jean Nendur* et compagnie tout en participant au projet *Flirt* déjà mentionné et à quelques autres surprises que le temps dévoilera.



Il arrive à Lachance d'encre les pages de vénérables vétérans, à l'oeuvre parfois depuis fort longtemps, que ce soit Tod Smith ou, comme dans le cas présent, **Jim Mooney**. De par son sérieux, la maison d'édition Claypool attire des artistes qui s'avèrent des valeurs sûres.
Image tirée du *Elvira* no. 78.

Courrier électronique: gagnonlachance@videotron.ca

Texte copyright Marc Jetté 2002. Le copyright des images va à leur détenteur respectif.

MISE À JOUR de la biographie

- Exposition des oeuvres de Lachance lors de la Fête de la BD et du livre pour enfants d'Andenne, en Belgique, en 2002.
- Parution dans la revue européenne *L'Inédit* no 14 d'un dossier lui étant consacré et préparé pour le même festival.
- Biographie de l'artiste, présentation et analyse de certaines oeuvres dans le périodique québécois *Jean Nendur et Compagnie* no 15, en 2002.
- 1ère vente en Europe: la couverture du bimestriel *Spécial Zembla* no 175, édité par Semic et qui paraît en 2003.
- Retour au Festival d'Andenne en 2003.
- Depuis cette année-là, Lachance est appelé à encrer la presque totalité des couvertures du *comic book Deadbeats* paraissant chez Claypool aux États-Unis.
- Travail régulier sur la série *Elvira* du même éditeur, occasionnel pour certains travaux d'illustration, notamment pour Guérin.
- Lachance collabore avec quelques scénaristes européens à l'élaboration de différents projets.
- Séance de dédicaces à la librairie spécialisée montréalaise Studio 9 Bande dessinée en octobre 2005.



De nombreuses vedettes, passées ou présentes, font leur apparition dans les pages d'*Elvira*. Nul besoin de présenter celle-ci.

(*Elvira* no. 115, dessin de Tod Smith)

LOUIS LACHANCE et l'encrage: le réalisme avant tout

Louis Lachance vient de fêter dix ans de production américaine continue. Il a réalisé une bonne partie de ce parcours en tant qu'encreur. Traditionnellement, pour des raisons d'ordre pratique, les séries mensuelles des *comic books* sont encrées par quelqu'un d'autre que le crayonneur, celui qui dessine les pages en premier au crayon à mine. Si parfois le jumelage de deux artistes laisse à désirer, notamment pour des questions de compatibilité stylistique, certains deviennent de si grands spécialistes de l'encrage qu'ils améliorent même la qualité des crayonnés qu'ils mettent au noir. Citons, pour étoffer le propos, les noms de Terry Austin, Kevin Nowlan, Mark Farmer et Paul Neary. Lachance est un digne représentant de cette confrérie puisqu'il a passé à travers de nombreuses embûches: l'épreuve du temps, un marché qui rétrécit de plus en plus, et un métier en voie de disparition à cause de l'encrage électronique, qui vise à escamoter une étape jugée indispensable jusqu'à il n'y a pas si longtemps. En effet, Lachance pourrait détenir une position précaire parce que beaucoup d'encresseurs, de renom même, se cherchent du travail en ces temps difficiles. Claypool Comics, quoique peu connue, est une maison d'édition sérieuse dont les postes sont certainement convoités. Cette firme emploie effectivement des artistes ayant déjà travaillé pour les géants Marvel et DC, des vétérans dont le nom, et la qualité du travail, commandent le respect. C'est dire tout le talent de Lachance qui, étant relativement nouveau dans le milieu à ses débuts chez Claypool en 1993, a réussi à garder son emploi depuis tout ce temps et malgré un marché qui s'est effondré et quantité d'encresseurs qui ont pu offrir leur service à son éditeur.

L'approche de l'encrage préconisée par Lachance se veut réaliste avant tout, ce qui avantage certains crayonneurs au style plus caricatural et moins raffiné car, quoique les aventures d'*Elvira*, la série sur laquelle il travaille, soient au départ des farces et des parodies de tout ce qui est accrocheur dans l'actualité (Céline Dion a même été la protagoniste du numéro 69); quoique ce genre puisse favoriser la caricature, *Elvira* est au départ une vraie femme qui tient à garder son apparence séduisante et qui surveille donc les pages à être publiées pour y débusquer les outrages à son image. À titre d'exemple, un crayonneur, Neil Vokes pour ne pas le nommer, avec qui Lachance aimait beaucoup travailler, n'a plus l'assentiment de madame pour dessiner ses aventures parce qu'elle jugeait qu'il la représentait de façon trop caricaturale (reproche qui n'est pas sans fondement d'ailleurs). L'approche de Lachance, qui a comme objectif de respecter les bases d'un dessin solide et qui corrige les lacunes des dessinateurs qu'il encrène, est donc appropriée à son travail. Il surveille par exemple beaucoup les jeux d'ombres et de lumière d'une scène, qu'il rend avec des hachures et des masses de noir, et se soucie tou-

jours de l'éclairage. Il est attentif aux proportions des personnages, à la perspective et il rend habilement les textures des choses qu'il est sensé représenter: cheveux, types de tissu, fumée, métal, bois, gazon, etc.

Le trait d'encrage de Lachance, spontané et vivant, est fait ces temps-ci à la plume, au feutre ou au rapido-graphie selon ce que la qualité du papier sur lequel travaille les différents crayonneurs qu'il encrène, commande. Sa ligne, qui tremble à l'occasion, est nerveuse, vivante et sensible, en accord avec sa personnalité. Elle est parfois mince, parfois épaisse, selon la disposition des plans dans l'espace. L'une des grandes forces du travail de Lachance est la constance de la qualité de ses pages. Exemple à suivre, le résultat de son travail est toujours convenable même s'il encrène parfois des artistes qu'il apprécie peu et qui l'indiffèrent. Le fait que Lachance soit aussi un crayonneur l'avantage évidemment beaucoup et il nourrit l'espoir de pouvoir un jour concilier les deux de façon permanente.



Case tirée d'une oeuvre réalisée en 2001 pour la compagnie d'assurance Guardian.

Notons en terminant que cette tendance importante au réalisme touche sa démarche d'encreur principalement. Il est ennuyé lorsqu'il voit les bases du dessin bafouées par un artiste négligent ou ignorant. En tant que crayonneur, une de ses dernières oeuvres semble plutôt l'orienter vers une nouvelle voie qui marquerait une évolution significative de son art: celle d'une stylisation agrémentée à la fois des caractéristiques des dessins réalistes et humoristiques. Le temps dira si cette nouvelle approche deviendra permanente. Elle amorcerait en tout cas un virage important que regarder ses premières oeuvres, parfois surchargées de détails et d'hachures au point de rendre certaines images difficiles à déchiffrer visuellement, confirmerait amplement.

PORTFOLIO et ANALYSE



Une des nombreuses raisons pourquoi Lachance a parfois de la difficulté à finir une page! Remarquons en passant le grand intérêt

de l'artiste pour les statues dérivées des séries BD. On voit dans la bibliothèque les trois personnages de Freddy Lombard d'après Yves

Chaland, un de ses bédéistes préférés, et le Petit Théâtre 14-18 de Tardi.



Exemplaire au niveau de l'enchaînement des plans, cette page a été dessinée vers 1988-89. Si visuellement elle semble différente de la

manière habituelle de Lachance, c'est qu'elle a été encrée par Dave Hassle, un camarade de classe de chez Kubert, dont il fréquenta l'école

de bande dessinée de 1985 à 1988.



Ce duo de choc: une demoiselle aux cheveux blonds, une autre à la chevelure noire, une constante des projets personnels de Lachance, telle qu'en témoigne la page précédente et d'autres à

venir; fut créé du temps des cours de chez Kubert mais ce dessin fut réalisé plus tard. Ce sont des personnages auxquels leur auteur revient sporadiquement. À noter que ces jolies

créatures (je parle des filles bien évidemment) n'ont pas encore de nom, même après tout ce temps.



Page tirée d'une série en devenir que Lachance affectionne particulièrement et à laquelle il revient sporadiquement: D-3. On peut y apprécier sa maîtrise de la technique narrative. Ainsi, le gros plan de la première image, judicieusement choisi à cause de l'expressivité du personnage, est une excellente introduction à la page, et fait contrepoids du même coup aux autres plans utilisés, qui présentent les protagonistes de plus loin. La posture de la demoiselle à la deuxième image, qu'on voit cette fois-ci en plan moyen, ce qui nous la fait voir de la tête aux pieds, sa posture donc, est reprise de façon identique à la dernière image mais en contre-

champ cette fois. Quant à la créature de la troisième case, vue elle aussi en plan moyen dans un cadre qui ne peut contenir sa silhouette entière, ce qui indique symboliquement sa formidable grosseur, on la retrouve également de face dans la dernière image mais le raccord de mouvement de l'une à l'autre donne l'impression qu'elle se tourne vivement vers sa gauche, une illusion qui accentue encore la menace qui pèse sur la demoiselle. À remarquer la tâche impossible que s'est assigné Lachance de faire tenir ses personnages sur ce qui semble être des miroirs, une décision qui l'oblige à dessiner de dessous tout

ce beau monde. Quoique l'on félicite l'artiste de cet exercice des plus difficiles, il semble que ce soit un élément superflu de la présentation visuelle, une opinion que partage également Lachance. Il y a assez de personnages dans cette image, certains avec des formes inconnues, sans la compliquer davantage. Mais bravo pour l'effort que bien peu d'artistes entreprendraient de leur propre chef. Cette capacité de Lachance de ne pas craindre de se lancer dans des tâches difficiles est l'une des caractéristiques les plus importantes de son style. La difficulté et l'effort ne le rebutent pas, ce qui en fait un collaborateur recherché.



Illustration inédite du début des années 90 réalisée pour une série de cartes à collectionner. Le personnage en vedette, nommé **Moose Head**, a

été créé par Kurt Busiek, le scénariste de la série *Astro City*. Si Lachance apprécie encore son dessin aujourd'hui, il en va tout autrement de

son encrage. On se demande bien pourquoi.



Page d'un envoi fait à Marvel en 1990 et que le directeur artistique de la firme, John Romita Sr, apprécia beaucoup. C'est en partie grâce à ces pages que Lachance obtint le contrat de relancer

visuellement la célèbre Vampirella, personnage vedette d'un des magazines Warren de fort belle mémoire. Il hérita de ce travail même s'il n'avait dessiné aucun personnage féminin dans cette

séquence mettant en vedette le **Captain America**.



Page d'*Elvira* numéro 9 crayonnée par Lachance en 1994. Les dinosaures, des caricatures traitées dans un style réaliste, sont parti-

culièrement réussis. À noter également l'excellence des décors et surtout l'habileté de l'artiste à rendre parfaitement la texture de chaque élé-

ment du dessin. Autre caractéristique de ses crayonnés, l'énergie vitale de Lachance transparaît dans ses traits vigoureux.



On retrouve la même truculence dans ce dessin réalisé des années plus tard, pour le plaisir, en 1999. Si les *Téléubbies* sont aujourd'hui

passés de mode (malheureusement!), il en va tout autrement des dinosaures (et des vaches!), qui fascinent toujours autant les enfants, les

petits comme les grands.



On voit sur cette page un exemple magnifique de la capacité de Lachance à tourner un dessin caricatural en un exemple frappant de dessin et d'éclairage réalistes. À comparer avec l'autre

D'autre part, la page suivante nous donne l'exemple d'un duo crayonneur/encreur qui se complète bien. C'est un bel exemple de la complicité qui peut s'établir entre deux créateurs de même

image où il n'a fait que suivre les traits du crayonneur Dan Day. Lachance a toujours apporté cette rigueur à son travail et s'est toujours fait un fort de corriger les faiblesses des dessins que lui

niveau. Lachance s'est amusé ici à enjoliver le décor de Tod Smith de multiples hachures tout en gardant intact l'excellent dessin du crayonneur.

remettaient parfois des crayonneurs négligents ou ignorants. Images tirées du *Elvira* numéro 97 publié en 2001.

Page tirée du *Elvira* numéro 107 publié en 2002. À noter qu'*Elvira* est copyright Queen "B" Productions 2002.





Lachance, très au courant des parutions des maisons d'édition européennes, se mit à penser à une publication éventuelle outre-Atlantique à la fin des années 90. Il reprit l'idée de sa série *D-3* et en dessina plusieurs pages, dont vous voyez

ici deux exemples, sans compter celui de la page de présentation du présent dossier. Ce lot fut instrumental dans l'obtention par l'artiste de l'essai demandé par Stan et Vince, les auteurs de *Vortex*, pour leur nouvelle série chez

Delcourt. À remarquer que les cadres des deux pages n'ont pas été encrés, une expérience visuelle tentée par l'artiste.





L'accès à divers programmes informatiques permet à Lachance de s'amuser un peu et de

rajouter des cordes à son arc. Il a ainsi fait et placé lui-même tout le lettrage de cette page,

destinée à la compagnie d'assurance Guardian, grâce à son clavier d'ordinateur.



En grande primeur, une case tirée de l'essai présenté en 2002 à la maison d'édition Delcourt par les auteurs de la série *Vortex*, Stan et Vince, qui pressentirent Lachance comme le dessina-

teur de leur nouvelle série. C'est une image que vous ne verrez jamais même si la série est publiée éventuellement parce qu'elle fut jugée trop statique lors de la présentation. Cette série est

dérivée de l'univers de *Vortex* créé par Stan et Vince, deux bédéistes qui ont en commun avec Lachance la publication aux États-Unis.



Ce dessin reproduit la couverture du no 175 de la revue *Spécial Zembla*.

Ce volume constitue le deuxième document produit par la librairie Studio 9 Bande dessinée, le premier étant la biographie d'André Poliquin (septembre 2005). D'autres feuillets ou publications seront publiés au fil du temps afin d'accompagner les événements spéciaux se déroulant à la librairie. Le présent document est une version augmentée du dossier ayant paru dans le périodique *Jean Nendur et Compagnie* no. 15 (août 2002). Tous les textes ont été écrits par Marc Jetté. Premier tirage: octobre 2005, témoignant de la séance de signature de M. Louis Lachance à la librairie Studio 9 Bande dessinée le 29 octobre 2005.

Studio 9 Bande dessinée est dépositaire des originaux de Louis Lachance et de plusieurs autres bédéistes québécois. La librairie est sise au 5835 rue Saint-Hubert à Montréal, près de la rue et du métro Rosemont. Y sont présentés plusieurs fois par année des séances de dédicaces et des lancements de bande dessinée consacrés autant aux artistes professionnels qu'à ceux de la relève.

Tél: (514) 272-6043 Courriel: info@studio9cs.com Site Internet: www.studio9cs.com